

ADOLPHE

Ce soir-là, — un triste soir de janvier, fin du siège de Paris, — en quittant la mairie du IX^e arrondissement, où il présidait aux distributions de vivres, M. Reboullet était ému profondément. Son képi de garde national sédentaire — de *pantoufflard*, comme on disait alors — enfoncé jusqu'aux oreilles, un long cache-nez peu militaire enroulé autour du col de sa capote, ruminant des paroles vagues, il se dirigeait par la rue des martyrs vers l'avenue Trudaine, où il occupait, au quatrième, un modeste, mais très clair appartement. C'est dans le commerce de papeterie — il avait attaché son nom à un mouilleur estimé, le mouilleur Reboullet — qu'il s'était amassé une petite fortune. Retiré depuis quelque temps des affaires, il jouissait de cette fortune avec placidité.

Arrivé devant la maison, il gravit hâtivement les étages, introduisit la clef dans la serrure, et, tragique, en bourrasque :

— Virginie !... il faut tuer Adolphe !

Sous la lueur discrète d'une lampe, Mme Reboullet travaillait à l'aiguille. C'était une personne d'une quarantaine d'années, grasse, blonde et rouge.

A la phrase hurlée par son mari, elle se leva [tremblante, subitement pâle, et, dans un souffle :

— Adolphe !... Oh ! mon Dieu !

Puis elle se laissa retomber sur sa chaise, passive, les mains molles, en



... Alors, sans crainte, je le tue...

une attitude soumise et résignée.

Reboullet jeta successivement sur le lit son képi, son cache-nez, son sabre-baïonnette ; il se campa devant la glace, passa violemment, d'un geste familier, sa main sur sa calvitie rose, où, malgré le froid, brillaient quelques gouttes de sueur ; puis, les mains dans les poches, marchant de long en large :

— Oui !... il faut tuer Adolphe !... C'est dur, mais que veux-tu ? Nous devons nous y attendre... J'ai reculé ce sacrifice autant que possible... Mais maintenant !... Tu dis ?...

Mme Reboullet ne disait rien. Elle restait toujours dans la même attitude. Seulement deux larmes, deux grosses larmes, rondes et naïves, se mirent à rouler sur ses joues.

— Tu pleures !... Oh ! c'est bien naturel et moi-même, si je n'étais un homme... Mais que diable ! il faut se faire une raison. D'ailleurs, crois-tu qu'il tienne tant que ça à la vie ? Pas très jeune, un commencement de catarrhe... Entre nous, il n'en a pas pour longtemps.

— Ce... ce... pendant, en le soi... soignant bien, geignait Mme Reboullet à travers ses larmes, avec une petite voix d'enfant.

— Non ! non !

— Ne pou... pourrait-on pas att... attendre un peu ?...

Il se campa devant elle et, baissant la voix :

— Écoute, Virginie ! Il y a une chose avec laquelle je n'ai jamais plaisanté, tu sais. Notre réputation ! Eh bien, notre réputation est en jeu.



... Et je rentre dans ma patrie. Ce n'est pas plus malin que ça.

— Notre répu... pu...

— Oui !... A cause d'Adolphe, nous commençons à être mal vus dans le quartier. Malgré ma défense, pour lui faire faire sa petite promenade, tu le sors chaque jour sur l'avenue... Il est insolemment gras. Les gens ont des yeux, n'est-ce pas ? On trouve étrange, antipatriotique — tu entends bien : antipatriotique ! — qu'en ce temps de siège, alors que tant de pauvres bougres n'ont pas même un morceau de viande de cheval à se mettre sous la dent, nous gardions chez nous une bouche inutile. Et ce n'est pas seulement dans le voisinage que l'on jase... Le bruit s'est répandu de proche, jusqu'à la mairie... oui ! à la mairie !... Depuis quelque temps, je sentais autour de moi une froideur marquée... Je ne pouvais comprendre pourquoi... Tout à l'heure, à la distribution, le sergent Bosc s'est approché, et avec un mauvais rire :

— Il va toujours bien, M. Adolphe ?

— Alors j'ai compris que le sacrifice était nécessaire... et il se fera !

Reboullet avait lâché cela d'affilée, avec la hâte tumultueuse d'un timide qui a pris une résolution. Ses yeux, ternes d'ordinaire, flamboyaient. Après un silence, Mme Reboullet balbutia :

— Mais le courage... je n'aurai ja... jamais le courage...

— Oh ! je ne suis pas assez cruel pour te demander... et moi-même je me sentais également incapable... Non ! c'est Rose qui s'en chargera.

— Elle... elle... ne voudra pas... elle l'ai... aime tant !

Sans répondre, Reboullet cria :

— Rose !

Une bonne parut, une demi-paysanne, grande, osseuse, les mains sur les hanches, l'œil mauvais.

Reboullet s'accouda à la cheminée, solennel :

— Ma fille, nous venons vous demander de nous rendre un service, un grand service. Cela vous coûtera évidemment beaucoup ; mais je ne doute pas que, pour obliger des maîtres comme nous... qui ont été pour vous... ce que vous savez...

Rose écoutait, défiante.

— Voici ce dont il s'agit. Nous sommes obligés de nous débarrasser... de tuer Adolphe, là ! Et comme nous ne nous sentons pas le courage de le faire, ni madame ni moi ; comme nous craignons aussi qu'en la confiant à des mains étrangères, nous ne rendions sa mort plus douloureuse, nous venons vous demander...

La figure de Rose se détendit. C'était là le service demandé ! Supprimer Adolphe, toujours si "occupant" !

Néanmoins, cachant sa joie intérieure, roulant la pointe de son tablier entre ses doigts crevassés et noirs :

— Certainement que ça me coûtera beaucoup. Pauvre Adolphe ! Mais pour obliger mes maîtres...

Mme Reboullet geignit :

— Tout... tout ce que je vous demande, par exemple... c'est que nous ne sachions pas comment vous vous y prendrez, ni quand vous le tu... tuerez !

— Parbleu ! fit Reboullet, j'aurais horreur moi-aussi d'apprendre exac-